

n'a reçu aucune éducation. Naturellement, je ne sais pas ce qu'il en est réellement. Mais les gens qui dirigent ces collèges pensent que, tôt ou tard, il faudra instruire les indigènes et qu'il vaut autant commencer dès maintenant.

Nous nous sommes rendus à Grahamstown, puis nous sommes revenus à Port-Elizabeth et ensuite à Oudtshoorn qui est située au centre de la région des autruches. L'élevage des autruches n'est plus aussi rémunérateur qu'autrefois et on nous dit que cela est dû à ce que les femmes ne peuvent porter de plumes d'autruches en conduisant les automobiles. D'un autre côté, il y a beaucoup d'autruches en Afrique du Sud. Nous nous rendîmes à George et Knysna et, à ce dernier endroit, nous visitâmes une forêt vierge. Nous avons visité Graff-Reinet, Cradock-Middleburg et Buloway. Nous sommes allés également aux collines Matoppos et nous avons visité la tombe de Cecil Rhodes, qui se trouve au sommet d'une montagne. Le tombeau est de granit et porte cette simple inscription: "Ici reposent les restes de Cecil John Rhodes". On vénère beaucoup en Afrique du Sud la mémoire de Rhodes, surtout les Anglais. La tombe de Jameson est située au même endroit, tout près de celle de Rhodes. Ensuite, nous partîmes pour Salisbury, qui est la capitale de la Rhodésie du Sud. Nous y fûmes reçus par le Gouverneur général, sir John Chancellor. Nous nous sommes rendus aux ruines de Zimbabwe, où étaient situées, prétend-on, les mines de Salomon, ruines fort anciennes et intéressantes. Une grande controverse s'est produite au sujet de l'époque où ces monuments furent réellement construits; mais on suppose que les édifices furent érigés il y a environ mille ans. Nous avons traversé la réserve de chasse de Sabie, dont la longueur est d'environ 200 milles. Le train arrêtait chaque fois qu'un animal quelconque apparaissait et nous avons vu diverses espèces d'animaux sauvages de l'Afrique du Sud. Le mécanicien lançait un coup de sifflet quand l'animal paraissait à la droite du train et deux coups, quand il se montrait à la gauche. Quand des animaux intéressants apparaissaient, le train arrêtait. Une fois, le train arrêta et nous vîmes à environ 75 verges du train un lion à longue crinière noire. Il était fort intéressant de voir le roi des animaux dans son milieu propre.

Nous nous sommes rendus aux chutes Victoria. Je ne tenterai pas de les décrire à la Chambre, mais elles sont plus larges et environ deux fois plus hautes que les chutes Niagara. C'est un spectacle magnifique. La rivière Zambesi qui coule au-dessus des chutes, avec ses eaux colorées, le paysage tropical,

[M. McQuarrie.]

les effets de lune et le tout à l'avenant, constitue le plus beau spectacle que j'aie jamais contemplé en ma vie, je pense. Aux chutes Victoria, les délégués britanniques nous quittèrent. Ils avaient appris que les élections devaient avoir lieu bientôt et ils partirent pour la Métropole. Nous nous rendîmes à Livingstone, qui est la capitale de la Rhodésie du Nord et nous y fûmes reçus par le Gouverneur général, sir Herbert Stanley, K.C.M.G. Ensuite, nous sommes allés à Mafeking et nous avons vu les gisements alluviaux de diamants. On trouve tellement de diamants maintenant en Afrique du Sud qu'on craint que, à moins que l'on ne réglemente plus sévèrement la production, le prix ne tombe. Jusqu'à ces derniers temps, on extrayait les diamants des mines appartenant aux grandes coalitions et l'on pouvait réglementer la production; mais maintenant on trouve aussi des diamants dans les gisements d'alluvion que l'on a découvert dans toute l'Afrique du Sud et les diamants deviennent communs, si communs, en réalité, que depuis notre départ de ce pays, on a présenté à la Chambre un projet de loi destiné à en réglementer la production et la vente. Le gouvernement va tenter de s'en charger lui-même. La production de diamants en Afrique du Sud a dépassé 222 millions de livres. On trouva le premier diamant en Afrique du Sud l'année de la confédération canadienne et ces 222 millions de livres représentent la valeur des diamants que l'on a vendus depuis. Nous avons visité également la mine de diamants la plus considérable du monde, la mine Premier. A cet endroit, on nous reçut à déjeuner et l'on demanda au gérant de la mine d'adresser la parole. Au lieu de faire un discours, il porta cette santé aux dames:

"Que Dieu bénisse les dames; si ce n'était des femmes, le diamant ne vaudrait rien du tout. Puissent les dames désirer toujours des diamants et puissent-elles toujours trouver des hommes disposés à leur acheter des diamants."

Nous avons visité Johannesburg et ses mines d'or. L'Afrique du Sud a extrait environ pour £749,000,000 d'or. Je remarque ce qui suit dans une dépêche de Johannesburg, en date du 27 mars:

Après une absence de plus de dix ans le souverain d'or a reparu aujourd'hui tout le long du district et 400,000 furent distribués aux mineurs en salaires hebdomadaires.

De sorte que les honorables députés peuvent voir qu'il se fait de grosses affaires. Nous nous rendîmes à Pretoria, où nous avons pu admirer les superbes édifices du gouvernement. Le parlement siège au Cap, et la prorogation